Si j'te cogne, tu tombes dans les pommes !

(D'après le conte de Pierre Delye ; Sssi jt'e mords t'es mort, et revisité par les CE1 de l'école de la Sensive)

Ce jour-là, il fait beau comme il faut.
Il fait chaud, mais pas trop.
Au milieu de la ville, Bilel fait son rebelle. Il adore crâner dans le quartier.
Il n'a peur de personne et tous les gens qu'il rencontre ont peur de lui.
Il est grand, il est beau, il est fort, tout le monde le craint et il le sait ! C'est un petit garçon fier d'être lui-même.

Soudain, une grosse voix menaçante monte jusqu'à ses oreilles.

- Si tu bouges, j'te cogne et si j'te cogne, tu tombes dans les pommes !

Bilel s'arrête tout net ! Cette grosse voix le pétrifie. Elle appartient à une fille musclée, dangereuse et surtout méchante !
Bilel ne bouge plus. Il se méfie.

Le temps passe, les gens poursuivent leur chemin… Bilel craque, il n'en peut plus de ne plus bouger.

Il se retourne et voit Zïa, les gros bras.

Il comprend tout de suite la menace, Zïa a tout l'air de vouloir frapper d'abord et de réfléchir après.

- Zïa, demande étonnée le Boss du quartier, pourquoi veux-tu me cogner moi, Bilel, qui ne t'ai rien fait et qui n'avait rien prévu de te faire ?
- C'est parce que tout le monde dit que c'est toi le Boss, alors que c'est moi la Boss du quartier !
- Si tu bouges, j'te cogne et si j'te cogne, tu tombes dans les pommes !

- C'est normal que je sois le Boss parce que je suis le plus fort, et c'est normal que je sois le plus fort parce que je suis le Boss.

C'est évident, et une évidence, cela s'admet, non ?

Zïa pense, Bilel pose et les minutes se prennent pour des siècles.

- J'ai réfléchi ! dit Zïa.

- Si tu bouges, j'te cogne et si j'te cogne, tu tombes dans les pommes !

Bilel, ne voyant pas comment s'en sortir se creuse la tête :

- Zïa, voici ma proposition : faisons un sondage et interrogeons les trois premières personnes que nous rencontrerons et demandons leur qui est le plus fort. S'ils pensent que c'est toi, Zïa, je reconnaitrai ta supériorité et s'ils disent que c'est moi… et bien… nous verrons !

OK ?

- D'accord, ça marche !

Bilel s'éloigne suivi de l'agaçante Zïa qui le suit partout comme un chien enragé. Impossible pour lui de s'enfuir. Ils finissent par trouver un garçon, Rayan, tout tremblant de peur à la vue des deux colosses.

Bilel le rassure à sa façon :

- Rayan, ce n'est pas l'heure de la bagarre mais de répondre. A ton avis, de Zïa ou de moi qui est le plus fort ?

- Oh, pour moi, vous êtes aussi terribles et costauds l'un que l'autre. S'il vous plait, laissez-moi tranquille…

Et sur ces paroles, Rayan disparait sur la pointe des pieds.

Bilel se retourne vers Zïa et s'exclame :

- Rayan a raison, nous sommes aussi forts l'un que l'autre ! Ça te va ?

- NAN, Si tu bouges, j'te cogne et si j'te cogne, tu tombes dans les pommes !

Bilel soupire et repart suivi de Zïa, la casse-pieds !

Un peu plus loin, ils rencontrent Dame Yasmine qui a de petits yeux verts effrayés. Elle a tellement peur qu'elle en est toute blanche.

C'est encore Bilel qui parle :

- Yasmine, n'aie pas peur, ce n'est pas l'heure de frapper mais de répondre. De Zïa ou de moi, qui est le plus fort ?

- He bien, c'est vous deux, répond Yasmine qui a retrouvé son calme. Vous savez coup de poing de l'un ou coup de poing de l'autre, avec vous c'est la blessure sûre ! Alors que si l'on s'enfuit, on évite les problèmes !

Zïa, les gros bras et Bilel, le rebelle, regardent disparaitre Yasmine.

- Tu vois, dit Bilel, ils sont tous d'accord et moi aussi !

Checkons-là, terrible Zïa, et séparons nous !

- NAN, Si tu bouges, j'te cogne et si j'te cogne, tu tombes dans les pommes !

C'est tout !

Bilel, résigné, accompagné de Zïa, repart à la recherche du troisième avis. Ils finissent par trouver Noam :

Bilel, comme d'habitude prend la parole :

- Noam, n'aie pas peur !

- J'ai pas peur !

- Exaaact… J'aimerais que tu me dises qui est le plus fort…

- Je sais pas !

- D'accord mais écoute toute la question s'il te plait. Qui est le plus fort…

- JE SAIS PAS !

- Ok, mais es-tu têtu toi ! Je te demande QUI EST LE PLUS FORT entre MOI et Zïa, les gros bras ?

Noam réfléchit une bonne heure et finit par hurler :

- JE SAIS PAS !

Bilel, déçu repart à la recherche d'un autre troisième avis.

Celui-ci se présent bientôt. Bilel n'a jamais vu cette petite fille. Elle est petite est pas très costaud mais elle a un air intelligent et un regard vif.

Bilel n'en plus, il attaque direct.

- Bon, toi, je ne t'ai jamais vu, t'es qui ? demande-t-il sans remarquer que Zïa chercher soudain à se faire discrète.

- Je m'appelle Safaa, et moi je te connais Bilel, tu es le Boss du quartier !

- Sarah ?

- Non, Safaa, avec un « F » comme futée, répond-elle en regardant Zïa qui connait bien la réputation de Safaa.

- Bien, Safaa, j'ai une question, de Zïa ou de moi, qui est le plus fort ?

- Pour moi, Bilel, TU es le plus fort de la ville. Zïa, elle, je ne la crains, pas, je la connais, elle est musclée mais pas très rusée.

- Pardon !

-Oh, oui, je la connais bien Zïa !

Bilel, le rebelle, épaté, se retourne et voit Zïa, les gros bras qui essaye de s'ensuir. Zïa se méfie de Safaa, c'est la plus maligne du quartier !

- He ho, Zïa, où pars- tu comme ça ?

- Heu… Je ne pars pas… Je vais juste là… A la boulangerie… Acheter des croissants… répond Zïa d'une toute petite voix.

Safaa, la futée, a les yeux qui pétillent : elle a une idée !

- Zïa, fais la course avec moi ! Le dernier qui arrive à la boulangerie achète les croissants !

Zïa démarre comme une fusée : elle n'a pas envie de prendre la course contre une petite gringalette !

Zïa fonce, sans regarder devant elle, suivie de Safaa qui la suit avec un petit sourire !

Elles traversent une zone de travaux. Et Zïa s'arrête au dernier moment devant une bouche d'égout grande ouverte. Zïa est en équilibre sur la pointe des pieds et regarde le trou.

Derrière elle, Safaa arrive juste à temps ; elle n'a plus qu'à la pousser du bout du doigt !
Zïa les gros bras tombe dans les égouts. PLOUF !
Safaa et Bilel regardent Zïa, couverte de boue, au fond de l'égout.
Safaa referme la bouche d'égout, avec un air satisfait !

Bilel, ravi, se décide enfin à parler :

- Hé bien, merci beaucoup, Chère Safaa de m'avoir débarrassé de cette PETITE chose dérangeante…

Safaa le salue et s'éloigne. Quand elle est suffisamment loin, elle se retourne :

- Dis-moi, le Boss du quartier, si tu es si fort que ça, pourquoi ne t'es–tu pas TOI-MEME débarrassé de Zïa ?

Un boss sans ses petits serviteurs ne serait-il qu'un verbe sans complément ?

Ce soir, dans la ville, Bilel ne fait plus son rebelle. Il ne crâne plus dans le quartier.
Il se demande s'il est vraiment le plus fort ? Et le plus fort à quoi d'abord ?

Il marche en regardant où il met les pieds. Il a peur de tomber dans une autre situation embarrassante ou une autre question.